

Le Figaro, Savez-vous d'où vient la fête du 1er mai? par Guillaume Poingt

<https://www.lefigaro.fr/conjoncture/2017/04/29/20002-20170429ARTFIG00020-savez-vous-d-o-vient-la-fete-du-1er-mai.php#fig-comments>

Complétez le fragment avec les mots: triangle, siège, églantine, faisant, loisirs, gain, arboraient, pacifique, contre, outre-, conspuer, explose, émeutes, nombreux, salariés, charge, bilan, heures, français, grève, en, nombreux, important, environ, chôme, personnes, côté, triple, muguet

En France, le 1er mai est un jour et payé depuis 1947. Mais la fête du travail puise ses origines dans une généralisée de salariés américains 1886. Explications.

Le 1er mai vient en réalité des États-Unis. Les américains au travers d'une grève généralisée qui paralysa un nombre d'usines-Atlantique réclamèrent en 1886 la journée de travail de 8

Quelle est l'origine du 1er mai?

Le 3 mai, 10.000 ouvriers grévistes se massent devant les usines Mc Cormick pour protester les briseurs de grève et les La police alors la foule puis l'armée intervient, 6 morts et de blessés. Le, un meeting de protestation réunit près de 150.000 La ville est en état de et une bombe tuant 15 policiers. Si les manifestants obtiennent de cause, le bilan est lourd avec plus de dix morts du des travailleurs.

Trois ans après les de Chicago, en 1889, l'International socialiste se réunit à Paris et adopte le 1er mai comme «*journée internationale des travailleurs*» . Pour la petite histoire, en 1890, les manifestants un rouge qui symbolisait leur revendication: 8 heures de travail, 8 heures de sommeil, 8 heures de Mais l'insigne sera vite remplacé par une fleur d'..... avant de céder la place à du Le 1er mai 1891 se déroule la fusillade de Fourmies (Nord): ce jour-là, la troupe met fin dans le sang à une manifestation d'ouvriers clamant: «*C'est les huit heures qu'il nous faut!*». Le est de 9 morts et de 35 blessés.

Dressez la chronologie des événements avec les phrases nominales:

Le 23 avril 1919, le Sénat ratifie la journée de 8 heures et fait du 1er mai de l'année suivante, à titre exceptionnel, une journée chômée. Depuis, le premier jour du mois de mai est resté la journée internationale des revendications salariales et des défilés des travailleurs. Le 1er mai 1936 va durablement marquer l'imaginaire français. «*Le 1er mai 1936 a déclenché une vague de grèves conduisant à des mesures en faveur des travailleurs sous le Front populaire: les deux premières semaines de congés payés et la semaine de 40 heures*», explique l'historien Stéphane Sirot. «*Les ouvriers qui sont revenus au travail le 2 mai ont été licenciés mais leurs collègues se sont solidarisés*», poursuit-il. En 1941, sous l'occupation allemande, le maréchal Pétain décrète le 1er mai comme «*Fête du Travail et de la Concorde sociale*». À partir de cette année-là, l'expression «*Fête du travail*» remplace celle de «*Fête des travailleurs*». Le 30 avril 1947, la mesure est reprise par le gouvernement issu de la Libération: le 1er mai devient alors chômé et payé. Il se caractérise par une interdiction légale de travail sans réduction de salaire.

Toutefois, l'appellation «*Fête du travail*» reste une coutume et non une appellation officielle. Aujourd'hui, la Fête du travail est un jour chômé dans la quasi-totalité des pays d'Europe à l'exception des Pays-Bas et de la Suisse. Dans le reste du monde, le 1er mai est également fêté en Russie, au Japon, en Afrique du Sud et en Amérique latine. Aux États-Unis, où cette tradition est née, on célèbre le «*Labo Da*» le premier lundi de septembre.

Expliquez la signification des fragments gras :

Un 1er mai «politisé»

*«Le 1er mai, c'est un peu le **14 juillet** des syndicats, ce jour a pris un caractère de rituel», explique Stéphane Sirot. L'historien explique aussi que le 1er mai s'est peu à peu politisé au fil du temps. «Depuis 1988, le **Front National** a investi la date du 1er mai pour fêter **Jeanne d'Arc**: ils ont marché sur les plates-bandes des syndicats», explique ainsi Stéphane Sirot. Autre explication, cette journée s'est politisée car elle est située entre les deux tours de l'élection présidentielle. «Le 1er mai est devenu un enjeu qui ponctue les campagnes présidentielles», poursuit l'historien.*

Le 1er mai 2012, avant d'affronter **François Hollande**, **Nicolas Sarkozy** avait notamment réuni 200.000 personnes au **Trocadéro**. Il avait alors pris pour cible les syndicats et revendiqué un 1er mai «**tricolore**». D'une certaine manière, le 1er mai est devenu un enjeu de lutte symbolique.